

POEMES POUR TOUS

rencontre avec le fantastique

NAUFRAGE

Une table tout près, une lampe très loin
Qui dans l'air irrité ne peuvent se rejoindre,
Et jusqu'à l'horizon une plage déserte.
Un homme à la mer lève un bras, crie: "Au secours!"
Et l'écho lui répond: "Qu'entendez-vous par là?"

Jules SUPERVIELLE

RENCONTRE

(Gentil. S'amuse d'un rien. Modeste,
mais espère monter en grade.)

Je vois un homme qui vient
son chapeau sur la tête.
Quel est donc ce paroissien?
Qui ça peut-il être?
Par ma foi c'est moi peut-être?
Oui, c'est moi je le crois bien:
j'avance dans aujourd'hui
mais l'autre sur le chemin
comme un reflet vers moi vient
de demain et d'après-demain.
Demain demain je SERAI
car je ne suis pas encore
Dieu que de choses j'ignore!
Je ne sais rien, rien de rien.
Je ne sais pas pourquoi les mouches
ont six pattes et non pas trois
pourquoi l'hiver il fait froid
pourquoi les dents sont dans la bouche
pourquoi le soleil paraît
pourquoi on meurt pourquoi on naît
pourquoi les chats pourquoi les rats
et caetera et caetera.

Non non je ne sais pas encore
lorsque je saurai je serai
je ne sais pas pourquoi moi
pourquoi moi plutôt que toi
pourquoi aujourd'hui et demain
et finalement quel est
cet homme qui vient vers moi
sur ce drôle de chemin.

Jean TARDIEU

LE MILLIARDAIRE

John apportait un plateau
sur lequel était un bateau.

Monsieur assis sur son lit
passa son habit et dit:

"Posez ça là quelque part
je termine mon cigare."

Une heure après John revint:
la fenêtre était ouverte
dans le lit il n'y avait rien
rien non plus sous la plante verte
et rien du tout sur le plateau.

-Monsieur est parti en bateau.

Jean TARDIEU

Au loin le monde est tout petit
Quand je m'approche il grandit
Je lui ai toujours fait
Cet effet
Même quand j'étais petit

On est ici
On monte dans un train
On regarde passer des arbres
On descend
On est ailleurs

Pierre ALBERT-BIROT

HISTOIRE D'UNE OURSE

Une ourse fit son entrée dans la ville
Elle marchait pesamment
Et des gouttes d'eau brillaient dans son pelage
Comme des diamants.

Elle marcha méconnue,
Elle marcha par les rues
Dans son manteau poilu.

La foule passait,
Nul ne la regardait
Et même on la bousculait.

Enfin la nuit tomba à genoux
Laisant ruisseler ses cheveux roux
Dans les ruisseaux pleins de boue,

Dans la mer en mal de marée,
Sur les prairies, sur les forêts
Et sur les villes illuminées.

L'ourse disparut aspirée par les nombres
Avec la foule, avec les ombres
Confondues dans les décombres.

Seuls quelques astronomes,
Embusqués sous des dômes,
Virent passer son fantôme.

Qu'on te nomme Grande Ourse
Tandis que tu poursuis ta course
Vers la lumière et vers ses sources,

Que l'on te pare d'étoiles
Et que du fond de leur geôle
Les prisonniers te voient passer devant le soupirail,

Ourse qu'importe, ourse de plume,
Ourse rugissante et bavant l'écume,
Plus étincelante qu'un marteau frappant l'enclume,

Ourse qu'importe la fable
Et ta piste sur le sable
S'effilochant comme un vieux câble.

J'entends des pas lourds dans la nuit,
J'entends des chants, j'entends des cris,
Les cris, les chants de mes amis.

Leurs pas sont lourds
Mais quand naîtra le jour
Naîtra la liberté et l'amour.

Qu'il naisse demain ou dans cent ans
Il sera fait de lumière et de sang
Et renouvellera les quatre éléments.

Plus lourdes que l'ourse dans la cité
Par le monde je sens monter
La grande invasion, la grande marée.

Grande Ourse au ciel tu resplendis
Tandis que j'écoute dans la nuit
Les cris, les chants de mes amis.

CONSEILS DONNES PAR UNE SORCIERE

(à voix basse, avec un air
épouvanté, à l'oreille du
lecteur)

Retenez-vous de rire
dans le petit matin!

N'écoutez pas les arbres
qui gardent les chemins!

Ne dites votre nom
à la terre endormie
qu'après minuit sonné!

A la neige, à la pluie
ne tendez pas la main!

N'ouvrez votre fenêtre
qu'aux petites planètes
que vous connaissez bien!

Confidence pour confiance:
vous qui venez me consulter,
méfiance, méfiance!

On ne sait pas ce qui peut arriver.

Jean TARDIEU

SUPPOSONS LE PROBLEME RESOLU

ou

LA RUSE PHILOSOPHIQUE

Du dimanche au samedi
les jours les saisons la vie
la mort tout le tremblement,
j'ai cru que je comprenais!...

Et tant pis s'il n'en est rien
car si nous sommes trop bêtes
faisons semblant de comprendre
pour faire peur à l'Espace:

peut-être est-il comme nous
fameusement embarrassé
quand il cligne des étoiles
comme s'il avait compris.

Jean TARDIEU